

L'Orchestre de Chambre de Genève prolonge sa mue artistique

Classique

Pour la saison 2014-2015, le chef Arie van Beek entend développer l'identité de ses protégés avec une affiche qui ose les grandes diagonales

Des compositeurs classiques, du Mozart, du Haydn et d'autres encore qui leur sont contemporains; puis une œuvre pour chœur, au moins une par saison; et, enfin, une incursion dans un territoire artistique éloigné, qui permette une jonction entre la musique et d'autres formes d'expression artistique. S'il fallait résumer sommairement ce que promet la saison à venir de L'Orchestre de chambre de Genève (L'OCG), on tiendrait là les trois axes principaux. Présenté cette semaine, le programme pour 2014-2015 déploie des facettes chères à son chef d'orchestre, Arie van Beek.

Prêt pour sa deuxième saison à la tête de L'OCG, le Néerlandais a conçu l'intégralité du programme des huit rendez-vous qui forment la série reine de la saison: les « Concerts de soirée ». Huit volets qui évoquent autant de thématiques aux profils clairs : des « Jeunes romantiques » (avec des œuvres de Mendelsohn, Wagner et Berlioz) aux « Animaux », de la « Tragédie » à la « Soirée russe », l'orchestre entend proposer une dramaturgie évidente aux yeux et aux oreilles de son public. « Cela fait longtemps que je bâtis mes programmes en procédant de la sorte, note Arie van Beek. Je me mets dans la peau d'un chef et je me dis qu'il faut servir un dîner équilibré, en faisant clairement comprendre au mélomane ce qu'il va déguster. »

L'identité de l'orchestre s'affine donc avec des concerts aux lignes foisonnantes: de la création mondiale d'un opéra tout public – *Le Petit Prince*, présenté à Lausanne et à Genève – à la tournée centrée autour de la figure de Chaplin, des « Concerts du dimanche » à la série « Le quatre heures d'Arie », pour tous publics aussi. D'autres chefs sont aussi appelés à diriger la phalange durant la saison. Un escadron très nourri à vrai dire : Philippe Béran lors du concert de Noël et pour l'hommage à Chaplin; mais aussi Philippe Bernold, Natacha Casagrande, Nicolas Chalvin, Jonathan Haskell, Joji Hattori, Jean-Jacques Kantorow, Gonzalo Martinez, Romain Mayor, John Nelson, Hervé Niquet et d'autres encore.

Arie van Beek, lui, va poursuivre au milieu de ses protégés un travail programmé sur trois ans, censé définir l'identité et l'âme de l'orchestre. « Les formations de chambre sont des entités particulières, note le chef. Le huitième violon, par exemple, doit jouer aussi bien que le premier. Alors, pour que l'orchestre continue de captiver, il faut entretenir en permanence la justesse de son jeu, son homogénéité et, surtout, la beauté de ses sonorités. » Ce programme, celui des coulisses, est aussi exigeant et chargé que la part visible.